



# LE



# CHAT DÉCHAÎNÉ

Feuille d'information et d'opinion de la Fédération Libertaire des Montagnes

FLM, rue du Soleil 9, 2300 La Chaux-de-Fonds

[flm@espacenoir.ch](mailto:flm@espacenoir.ch)

**Février 2022**

## **Bienvenue à l'UCL !**

Depuis quelques mois, une section de l'Union Communiste Libertaire est active en Romandie, notamment dans le canton de Vaud. Nous saluons la création de cette organisation et nous réjouissons de collaborer avec ses militant·es, avec lequel·les nous sommes déjà en contact. Pour prendre contact avec l'UCL : [communisteslibertairesromandie@protonmail.com](mailto:communisteslibertairesromandie@protonmail.com)

## **Les derniers mots du quartier libre de Clendy-Dessous, Yverdon-les-Bains, VD**

28 décembre 2021, 13h12

*Nous ne nous laisserons pas abattre par la répression*

*Hier soir, nous avons quitté les lieux du quartier. Avec tristesse et rage, mais avec la conviction que notre stratégie est solide.*

*Depuis plusieurs années, les militant·e·x·s font face aux amendes, à la garde à vue, voire à la prison. Iels se retrouvent mis·e·x·s dans les fichiers de la police, leurs empreintes et ADN sont analysées et précieusement gardées par une institution répressive.*

*Nous voulons continuer à pouvoir militer, c'est une nécessité.*

*Ainsi, nous avons collectivement décidé d'un retrait stratégique. Rester ferait peut-être une jolie image médiatique, mais impliquerait certainement de lourdes peines. Ce temps et cette énergie que nous aurions dépensé afin d'atténuer la répression, nous le passeront à construire la révolution. Nous ne capitulons pas, nous tentons autre chose, les prochaines attaques en seront d'autant plus fortes.*

*Rappelons tout de même que la justice, la police, et la municipalité, ont détruit un lieu de résistance et de vie pour laisser place à du vide. Nous nous en souviendrons, notre colère ne les laissera pas indemne.*

*ACAB*

La lutte continue. Ce quartier libre ne sera pas le dernier. Bravo et aux camarades qui ont fait vivre ce lieu durant quelques mois !

## Attaque capitaliste contre l'hôpital public

SMN, ex-Genolier, nouvel actionnaire majoritaire de l'hôpital du Jura bernois : dur dans le canton de Neuchâtel, sympa dans celui de Berne ?

Pierre Friedli

Il y a quelque dix ans, l'hôpital de la Providence de Neuchâtel, fondation catholique, se vend à Genolier. Ce groupe financier décide alors de ne plus appliquer la convention collective qui régit les rapports de travail dans les hôpitaux du canton de Neuchâtel. Les employé.e.s de la Providence se mettent en grève, une quarantaine campent devant l'hôpital pendant de longs mois.

Des manifs, dont une très grande, les soutiennent ; la gauche parlementaire s'y essaie aussi, le gouvernement à majorité socialiste est encore plus en retrait.

Genolier licencie les grévistes. Plus tard, des syndicalistes seront condamné.e.s pour avoir tenu un piquet de grève dans l'enceinte de la Providence.

Le gouvernement prétend défendre quelque peu les conditions de travail en limitant le nombre de domaines et d'opérations pour lesquels la part cantonale selon la LAMAL (55%) sera payée à La Providence. Le tribunal fédéral administratif (TAF) vient de lui donner tort et l'oblige à payer quelques millions supplémentaire à Genolier, devenu depuis Swiss Medical Network.

Que faire ? S'agenouiller ou s'organiser mieux, arriver jusqu'aux grèves de solidarité qui là comme dans la lutte de la Boillat auraient peut-être fait plier les capitalistes et leurs tribunaux ?

*Le 30 août 2021, les autorités bernoises annonçaient que Swiss Medical Network était désormais détenteur de 52% des parts de l'hôpital du Jura bernois.*

## Des nouvelles de la répression

### *Répression contre les antifascistes en Allemagne*

Lina, jeune antifasciste allemande, est en prison, sans avoir été jugée, depuis plus d'une année. Elle est accusée d'être à la tête d'une organisation criminelle qui friserait le terrorisme et serait responsable d'agressions de néo-nazis. Alors que l'extrême-droite allemande tue régulièrement, on ne peut que soutenir toute action contre la bête immonde.



### *Suites de l'attaque contre le consulat turc*

Andi, Zurichoise de 71 ans, a été condamnée à 14 mois de prison ferme car son ADN a été retrouvé sur une fusée tirée sur le consulat turc en 2017, en solidarité avec le Rojava. Elle a fait appel. Le cas avait été clos faute de preuve, mais des pressions politiques ont poussé à le rouvrir.

### *Au tribunal pour une banderole*

À Berne, mi-janvier, début du procès de quatre camarades qui ont osé porter une banderole sur laquelle était inscrit « Kill Erdogan with his own weapons » (tuer Erdogan avec ses propres armes). Autant dire pour rien, mais la pression diplomatique turque a été la plus forte. Le premier jour du procès, la police a, semble-t-il à cause de la pression du DFAE, confisqué banderole et pancarte. Verdict le 9 mars.

### *Contre Holcim et son monde*

Mi-janvier aussi, à Nyon, procès de sept zadistes, condamné.es par ordonnance pénale à de la prison ferme pour violation de domicile alors qu'Holcim avait retiré sa plainte. Face à elleux, on retrouve notamment le procureur Cottier, qui s'acharne sur les écologistes. Acquittements presque complets, aucune peine de prison, le ministère public a été presque totalement désavoué, y compris par le très réactionnaire juge Stoll, connu pour avoir blanchi la police dans l'affaire du pont de l'Aubonne.

## On a déjà gagné

Poc des Poubes<sup>1</sup>

*J'avoue, j'me sens chez moi ici, j'en aurais presque pris la routine au matin  
D'ouvrir mes yeux sur le ciel bleu, de me dire que la vie est belle  
J'avoue, j'me sens chez moi tandis qu'les proprios font mauvaise mine, c'est rien  
Moi ce lieu me rend amoureux, j'en oublie presque nos querelles  
Je sais qu'on n'est pas là pour toute la vie, j'ai un peu peur aussi du temps qui fuit  
Mais au fond, on s'en fout  
Iels pourront toujours nous virer, on a déjà gagné  
Les camaïeux des soirs d'été et les teufs dans le carnotzet  
On s'en fout*

*Les amitiés qu'on a bâties, tous les savoirs qu'on a acquis ne seront jamais démolis  
La maison c'était qu'un détail, on en aura plein dans nos vies  
La maison c'était qu'un détail, on en aura plein dans nos vies*

*C'est pas faux d'dire que c'te baraque c'est un peu ma pote, mon amie  
D'ailleurs j'lui ai causé pendant des heures en recousant sa tapisserie  
On l'a soignée, on l'a nourrie, tout fait pour lui redonner vie  
Je sais, je sais qu'elle nous adore aussi, qu'elle s'est jamais si bien sentie  
Je sais qu'il faudrait pas trop s'attacher, et qu'même si ça nous fait un peu flipper  
On va dire qu'on s'en fout*

*Qu'iels pourront toujours nous virer, qu'on a déjà gagné  
Ce qu'il faut pour recommencer et même de quoi s'améliorer  
On s'en fout*

*Depuis que j'vous ai recontré.es, je me fous bien d'être nomade tant que je suis à vos côtés  
La maison c'était qu'un prétexte de la vie pour se trouver  
La maison c'était qu'un prétexte de la vie pour se trouver*

*C'est p't'être notre dernière s'maine ici, c'est peut-être même la dernière nuit, qui sait  
C'est toujours mieux qu'un infini, je préfère les vagues et la pluie  
À la longueur des jours trop bleus des gens qui se ménagent un peu,  
Ici la vie sans cesse se reconstruit, d'amour, de rafales et de bruit  
Et à force on apprend à s'accrocher, de là on défie vos propriétés  
Parc'que nous on s'en fout*

*Vous pourrez toujours nous virer, on a déjà gagné  
On a le temps à nos côtés, y a plus d'barreaux à nos idées  
On s'en fout*

*Si on a tant aimé ce lieu, c'est parc'qu'il nous a apporté quelques paires d'ailes pour s'envoler  
Et on se fraiera un passage entre le lac et les nuages  
Et on se fraiera un passage entre le lac et les nuages...*



1 Chanson tirée de son album « Nos imaginaires », qui parle notamment de la ZAD de la Colline. À écouter et/ou acheter à prix libre sur <https://pocdespoubes.bandcamp.com/album/nos-imaginaires>

## **Pour une gestion de crise solidaire, contre de nouvelles mesures autoritaires!**

Prise de position de la FLM, publiée pour la première fois en octobre 2021

### **Contre le passe sanitaire**

*Notons que certain·es membres de la FLM sont plus nuancé·es sur ce point.*

Car il constitue une mesure liberticide, discriminatoire dont on ignore encore l'efficacité. C'est un grand pas en avant vers une société de surveillance qui doit nous inquiéter au plus haut point, alors que la loi MPT fait de la plupart de nous des terroristes potentiel·les. C'est une mesure qui isole encore plus les personnes précarisées et sans papiers. On imagine par ailleurs mal comment les lieux culturels et sociaux seront censés mener leur nouveau rôle d'agent·es de sécurité.

### **Pour une vaccination accessible à tout le monde**

Parce que la vaccination est une mesure efficace qui réduit le risque d'infection et surtout le risque d'hospitalisation et que les classes populaires y ont moins accès. Des mesures autoritaires ne feront que renforcer la méfiance de celles et ceux qui ne sont pas convaincu·es.

### **Contre le démantèlement des services de santé**

Parce que le nombre de lits d'hôpital n'a cessé de diminuer ces 10 dernières années. Parce que la privatisation des hôpitaux veut faire entrer ceux-ci dans la logique du profit. On veut plus de lits, plus de personnel soignant et que leurs salaires soient augmentés massivement.

### **Pour la mise en place de multiples mesures de prévention**

Si la vaccination est efficace, de nombreuses autres mesures peuvent et doivent être mises en place. Des tests et des masques gratuits ou l'ouverture des premières classes dans les trains sont des mesures simples et peu coûteuses. On pourrait citer également l'expropriation afin de reloger les familles nombreuses dont le logement trop exigu augmente le risque de contagion.

### **Pour une socialisation de l'industrie pharmaceutique et la levée des brevets**

Parce que les entreprises pharma ont fait des milliards de profits avec des vaccins largement financés par l'argent public ! Ce faisant, elles empêchent l'accès à la vaccination à la majorité de l'humanité. Parce que l'expérience du COVID prouve qu'un vaccin peut être développé en quelques mois, le peu d'investissements consacrés au développement de vaccins contre le VIH, la malaria ou la dengue sont un scandale.

### **Pour récupérer les milliards des profiteurs**

Alors que de nombreux·ses travailleur·euses ont été affecté·es par la crise, les actionnaires ont continué à recevoir des dividendes exorbitantes. Certains gros profiteurs tels que Lafarge Holcim, EMS Chemie ou Kühne & Nagel ont continué à verser des dividendes alors qu'ils avaient reçu de l'argent public comme indemnités de chômage partiel. Les noms des criminels sont publics, à nous de trouver des moyens créatifs de les faire payer.

## Recommandation de lecture

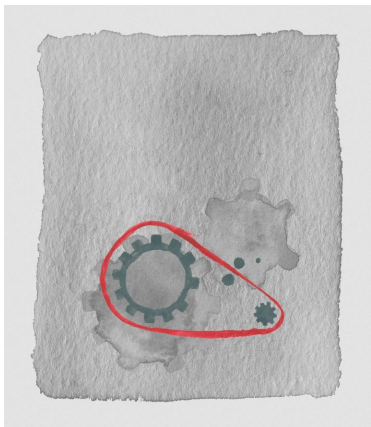
Parue dans Netto.Null n° 3, 02.02.2020, disponible à l'adresse <https://nettonull.org/>

### **Le Sabotage, Émile Pouget, 1911**

Disponible en français à l'adresse

[https://infokiosques.net/IMG/pdf/Le\\_sabotage\\_-\\_Emile\\_Pouget.pdf](https://infokiosques.net/IMG/pdf/Le_sabotage_-_Emile_Pouget.pdf)

d'après une édition de 1969



Émile Pouget, figure historique du syndicalisme français, présente dans ce court ouvrage divers types de ce qu'il appelle sabotage, c'est-à-dire la résistance des travailleurs et travailleuses ralentissant l'activité économique dans le cadre de la lutte contre le patronat ou, parfois, l'État. Il présente un historique du concept, contextualise le sabotage ouvrier face au sabotage capitaliste, détaille des cas concrets, traite des ressorts moraux derrière ces actions – notamment lorsque l'outil de travail est endommagé. Il présente également les limites de certaines actions, notamment lorsque la cible est mal choisie. Ce livre ouvre le champ des possibles et nous permet de profiter de l'expérience des mouvements passés.

## **La lutte paye : victoire des paysan·nes indien·nes**

Après les plus grandes grèves de l'histoire (250 millions de personnes mobilisées le 26 novembre 2020, autant le 8 janvier 2021), après des manifestations paysannes massives, des blocus, des barrages routiers mis en place autour de New Dehli par plusieurs centaines de milliers de paysan·nes venu·es de tout le pays, le soutien des syndicats d'autres secteurs, malgré une répression féroce qui est allée jusqu'à cibler *Fridays for Future*, malgré des centaines de morts, malgré les attaques de la presse bourgeoise, le mouvement paysan indien a fait plier le gouvernement : trois lois libéralisant le marché agricole, qui auraient préterité gravement les conditions de vie des petit·es exploitant·es agricoles, ont été retirées fin novembre 2021.

Au cours des longs mois de lutte, la solidarité a été exemplaire : des syndicats de tous les secteurs se sont joints à la lutte et des grèves de solidarité ont eu lieu dans tout le pays, une organisation bien rodée a permis aux paysan·es de se relayer pour retourner à tour de rôle dans leur ferme sans devoir lever les barrages, des ravitaillements collectifs ont permis de tenir des semaines aux portes de New Dehli.

Le soulèvement paysan n'est pas fini : les dizaines de syndicats regroupés au sein du SKM restent déterminés après les annonces gouvernementales, et cet énorme mouvement démocratique exige désormais des améliorations concrètes pour les agriculteurices du pays, notamment des prix minimums permettant une vie décente. Des centaines de millions de personnes restent mobilisées, contre le gouvernement et son idéologie ultra-nationaliste hindoue, contre la néolibéralisation de l'Inde, pour l'auto-suffisance alimentaire.

## Quand le Département Fédéral des Affaires Étrangères appuie une dictature

Rafael Gomez

En 2017, une manifestation à Berne pour la démocratie en Turquie réunit divers acteurs de la scène politique pour dénoncer le régime fasciste du président Erdogan. Jusque là, le politiquement correct propre à la Suisse est bien présent, avec l'implication, à leur niveau, de toutes les personnes présentes. Quand surgit au loin, une banderole noire, tel un bateau pirate hissant son pavillon, avec le portrait d'Erdogan, une arme le pointant, et le slogan suivant : tuer Erdogan avec ses propres armes.

Tollé au gouvernement turc tenu par Erdogan. L'affaire devient internationale ! Tous les partis présent sans exception se distancient de cette action. La pression est mise de la part du régime turc sur le Département Fédéral des Affaires Étrangères (DFAE) qui exerce à son tour des contraintes sur la police bernoise. Résultat : quatre condamnations de militants à des amendes de 1000.- chacun.

Ceux-ci s'y opposent, et la suite vient le 18 janvier 2022 au tribunal de Berne. Devant celui-ci, rendez-vous est fixé à 7h30. Un important dispositif policier et une cinquantaine de militants sont présents. Les scènes qui suivent sont totalement délirante pour un pays démocratique comme la Suisse où le droit de manifester et de s'exprimer sont inscrits dans la Constitution.

Quelques personnes tentent de déployer des banderoles, dont une dénonçant la connivence entre le DFAE et l'État turc, se font stopper par une charge de police digne d'un western style règlement de compte à O.K Corral où les cow-boys se mettent en ligne. Confiscation des banderoles, contrôle d'identité et intimidation sont faites par la police ! Plus tard, un des agents avouera qu'ils ont reçu l'ordre de leur hiérarchie pour « tuer le poussin dans l'œuf » pour des raisons politiques.



*Des militant-es montrent leur soutien aux inculpés, à La Chaux-de-Fonds.*



## *L'ombre du DFAE plane sur ces ordres !*

Avant même que le procès, qui devait durer deux jours, ne commence, un journaliste fasciste turc écrivait sur Twitter en parlant de quatre terroristes. Les avocats des quatre militants ont déposé une plainte et demandé à ce qu'il sorte.

Première suspension d'audience. Le président du tribunal doit prendre une décision quant à ce qui vient de se passer. Il décide de ne rien faire, il est visiblement sous pression (il a dû recevoir quelque coups de téléphone entre-temps...). Le procès reprend avec une matinée de retard.

Le lendemain les quatre accusés ont droit à la parole, et entreprennent de dénoncer les crimes de ce régime et de son président. Une témoin parle des bombardements qu'elle a vécu à Suruç, du comportement de la police qui a gazé les rescapés et empêcher les ambulances de les secourir.

Nouveau coup de théâtre : c'est au tour du deuxième accusé de s'exprimer mais le président du tribunal l'en empêche prétextant que ces discours sont hors sujet.

La suite du procès se déroulera en mars, avec la demande des avocats de la défense pour auditionner deux membres du DFAE en tant que témoins. On peut craindre le pire au vu du comportement de la police, du tribunal et du DFAE. Et c'est d'autant plus scandalisant car ce procès viole clairement la séparation des pouvoirs entre le Gouvernement et la Justice et met clairement en évidence l'ingérence d'un État fasciste, à savoir celui d'Erdogan, en Suisse, et le tout avec la bénédiction de nos autorités fédérales.

Il n'y a pas de grandes ou de petites actions, seule l'inaction permet au fascisme d'avancer.



*La police a confisqué une banderole et une pancarte, le premier jour du procès.*



*À Nyon, le comité de soutien aux zadistes dont les procès se tenaient en même temps a envoyé un message de soutien aux inculpés de Berne, qui avaient auparavant eux-mêmes affiché leur solidarité avec les zadistes.*

## Le gouvernement d'Erdogan bombarde le Rojava

Éditorial du bulletin d'Espace Noir, janvier-février 2022

Michel Némitz



La pandémie est un épais brouillard qui nous empêche de distinguer les autres dangers, les injustices, les crimes et les catastrophes qui se développent dans ce monde, dont les conséquences sont beaucoup plus graves et durables que le Covid-19 et les mesures qui l'accompagnent.

Les crises écologiques, les migrants qui se noient, les guerres, la montée de l'intolérance avec son corollaire autoritaire, le repli identitaire, les débats fanatisés n'ont certes pas disparu de notre actualité, mais ce ne sont que des silhouettes éparses que l'on ne voit que lorsqu'elles se rapprochent de nous avant de disparaître au gré des événements.

Il en est ainsi du nord-est de la Syrie et de la résistance de ses peuples avec le soutien des forces démocratiques syriennes (FDS). Cette zone est une des seules (sinon la seule) régions du Moyen-Orient permettant et encourageant la coexistence et le respect entre les différentes populations habitant cette zone géographique depuis des temps ancestraux. Les populations kurdes, yézidiennes, arabes, chrétiennes, etc... luttent solidairement pour préserver leur liberté. Elle tentent de construire d'autre part une société démocratique, participative voire autogestionnaire par la construction de coopératives et d'un communalisme confédéral. Ses efforts pour permettre l'égalité entre les genres force l'admiration et dépasse ce qui se pratique en Occident. Grâce à son engagement contre les djihadistes, les FDS ont libéré les zones occupées par Daesh aux prix de nombreuses pertes.

Pourtant, aujourd'hui ce pays subit les attaques et les invasions constantes de l'armée turque qui occupe une partie des régions frontalières de la Syrie. Bombardement de civils, armement et envoi de mercenaires djihadistes, assassinats ciblés de responsables politiques (les femmes sont particulièrement visées) par des drones sont le lot quotidien de la seule coalition réellement pluraliste et démocratique.

Tout cela dans l'indifférence internationale, alors que si cette société pouvait se développer librement, elle serait certainement un élément exemplaire et stabilisateur pour le moyen-orient. Mais qui a intérêt à ce que ces pays soit stables ?

### Bibliographie :

*Nous vous écrivons depuis la révolution. Récits de femmes internationalistes au Rojava.* Collectif - Editions Syllepse

*Hommage au Rojava.* André Hebert (dir.) - Editions Libertalia

*Kobane calling* (bande dessinée). Zerocalcare - Editions Cambourakis

*Nous aurons aussi de beaux jours. Écrits de prison.* Zehra Doğan – Editions des femmes

PS : un comité de soutien est en train de se constituer vous pouvez vous inscrire par l'intermédiaire d'Espace Noir ou contacter la FLM.



## Écrire aux prisonniers·ères politiques

Un groupe se réunit tous les derniers mercredis du mois à la bibliothèque de la Bise, collectif écoféministe ayant ses quartiers à la Gurzelen, allée de la Champagne (Champagneallee) 2, à Bienne. Le but : écrire à des prisonniers·ères politiques. Le 29 décembre 2021, des lettres ont ainsi été écrites à Lina, une jeune antifasciste allemande en détention provisoire pour son engagement depuis plus d'une année dans des conditions particulièrement difficiles, dont on a parlé ci-dessus. Le 26 janvier 2022, c'était au tour de Siyanda Mngaza, une femme noire de 22 ans condamnée à quatre ans et demi de prison pour s'être défendue face à une attaque raciste au Pays de Galles.

## Pour la réduction du temps de travail

*Repris d'un tract de la Grève pour l'Avenir en vue de la mobilisation romande du 12 février*

La croissance a des conséquences directes sur la santé de la population ainsi que le bien-être de nos écosystèmes, le gouvernement veut nous faire travailler toujours plus. Cela a des conséquences directes sur notre santé physique et mentale. L'augmentation des burn-out et autres maladies liées au travail, ainsi que les dégâts de la sur-production sur notre planète, plaiderait pour une réduction de travail. Les conditions de travail des classes les plus précaires rendent le travail de plus en plus pénible pour certaines professions à partir de 55 ans, le chômage augmentant avec l'âge. Les femmes effectuent un travail non-rémunéré colossal ce qui, en plus de les discriminer pour leur rente, rend leur position sur le marché de l'emploi, difficilement conciliable avec une qualité de vie minimale. L'accès aux soins est largement inégalitaire: au-delà du fait que certain·e·x·s arriveront à l'âge de la retraite dans un mauvais état de santé, les classes les plus défavorisées ne pourront pas vivre du fruit de leur labeur. Face à ce constat, l'âge de la retraite doit être diminué, ainsi que le temps de travail.

*La Grève pour l'Avenir appelle également à renforcer le premier pilier de notre système de retraites (c'est-à-dire l'AVS) au détriment des deuxième et troisième piliers, gérés par des entreprises privées, au fonctionnement antisocial et aux conséquences écologiques désastreuses.*

*La Grève pour l'Avenir se mobilisera en Romandie le 12 février contre AVS21, attaque ignoble de la droite contre l'AVS et visant à augmenter l'âge de départ à la retraite des femmes. Elle battra à nouveau le pavé le 9 avril dans toute la Suisse, pour exiger une baisse du temps de travail sans baisse de salaire pour les bas et moyens revenus.*





## **Pour une écologie conséquente et sociale**

### Réflexions autour de la Grève du Climat

Robin Augsburg

#### **Situation écologique et climatique**

La situation écologique et climatique, en Suisse et ailleurs, est dramatique. Le réchauffement climatique global dépasse déjà 1,1 °C par rapport à l'ère pré-industrielle. En Suisse, il frôle les 2 °C. Dans notre pays et dans toutes les régions du monde, on s'attend à des événements climatiques extrêmes bien plus fréquents. Ainsi, sécheresses, canicules, inondations et grêle seront plus fréquents sous nos latitudes. À cela s'ajoutent des bouleversements écologiques liés à ce réchauffement, mais aussi à la pollution ou à l'artificialisation des sols, entre autres. Même les risques de pandémie s'accroissent. Toutefois, tout n'est pas perdu.

Face à ce constat, de nombreux mouvements et organisations dans le monde entier se battent, depuis longtemps déjà, pour un avenir moins sombre que ce qui nous est promis si l'on ne fait rien. Je me concentre ici sur la situation suisse, et sur les enseignements que l'on peut tirer de la Grève du Climat, mouvement né fin 2018 pour réclamer des mesures conséquentes et urgentes en matière climatique.

#### **La Grève du Climat**

Le mouvement a émergé autour de grèves étudiantes et manifestations pour le climat, organisées surtout par des étudiant.e.s et des lycéen.ne.s, parfois déjà solidement intégré.e.s dans les milieux militants, souvent totalement novices en politique.

La Grève du Climat est un mouvement fortement décentralisé, formé de groupes régionaux et locaux dans toute la Suisse ou presque, doté de groupes de travail nationaux et interrégionaux autonomes. Il mène des actions extrêmement variées, et se coordonne grâce à de

fréquents appels et réunions.

Il tient régulièrement des congrès ouverts à toutes les membres. Les revendications principales du mouvement sont, en résumé : la neutralité carbone d'ici 2030 avec réduction des émissions de gaz à effet de serre dès à présent ; un état d'urgence climatique ; la justice climatique ; ainsi qu'un changement de système. De nombreuses revendications complémentaires, notamment visant la place financière ou inscrites dans des contextes locaux, ont été rendues publiques, de même qu'un Plan d'Action climatique de plus de 300 pages, disponible en ligne avec des propositions de mesures sourcées scientifiquement.

#### **Les limites de la politique institutionnelle**

Si la Grève du Climat est née de grèves étudiantes, actes par essence transgressifs, elle n'a pas délaissé les outils institutionnels. Si ces outils sont précieux, il convient de noter que la politique institutionnelle n'est pas à même de répondre à l'urgence actuelle.

Plusieurs initiatives et référendums ont été soutenus ou lancés par la Grève du Climat, comme une initiative pour des transports publics gratuits dans le canton de Vaud ou un référendum contre un contournement routier dans le canton de Neuchâtel. Aux côtés d'une quinzaine d'organisations de gauche radicale, plusieurs groupes régionaux ont porté un référendum en 2020 et 2021 contre la Loi CO<sub>2</sub> fédérale, jugée peu ambitieuse, antisociale et écologiquement et climatiquement néfaste. Cette loi est un exemple flagrant de l'inaptitude de nos autorités à combattre la crise climatique. Même constat pour les menées institutionnelles au niveau cantonal : les plans climat sont ridiculement peu ambitieux et sous-dotés, les

politiques publiques sont généralement écologiquement désastreuses, et même lorsque des textes sont acceptés, comme des motions populaires dans le canton de Neuchâtel, les exécutifs s'empressent de ne pas les traiter.

Née pour protester contre l'inaction des institutions politiques face à la crise climatique, la Grève du Climat s'organise aujourd'hui pour les dépasser.

### **Un anticapitalisme nécessaire**

Si les institutions politiques sont inefficaces voire néfastes dans la lutte contre la crise climatique et environnementale, il convient de faire le même constat pour notre modèle économique, qui leur est inextricablement lié : le capitalisme. En septembre 2020, la Grève du Climat s'est officiellement déclarée anticapitaliste, posant le constat que ce système économique est incompatible avec un écologisme conséquent. En effet, le capitalisme dépend d'une croissance continue, pour absorber les gains de productivité, payer les dettes et, osons le dire, satisfaire l'appât du gain d'une petite minorité de capitalistes. Étant donné qu'il est impossible de découpler totalement croissance économique et utilisation de ressources, il est également impossible de préserver notre environnement commun en maintenant le capitalisme : une croissance infinie dans un monde fini n'est pas réaliste.

Si l'anticapitalisme est nécessaire, il n'est pas suffisant. C'est contre le productivisme à outrance que nous devons lutter. Or, les logiques productivistes ont longtemps été omniprésentes dans les cercles marxistes, réformistes et bien souvent également anarchistes. Le camp socialiste, s'il a beaucoup à apporter, doit se défaire de nombreuses conceptions pour établir une société libérée de la croissance.

### **Un conflit inévitable**

Au-delà de son incapacité à gérer la crise, l'État n'hésite pas à réprimer ceux qui tentent

activement d'agir pour la résoudre ou l'atténuer. Cela n'a rien de surprenant. En s'engageant dans l'anticapitalisme, les mouvements écologistes, dont la Grève du Climat, se heurtent irrémédiablement aux intérêts des capitalistes et au système politique qui les défend. Historiquement, l'État s'est en effet construit pour permettre l'exploitation des masses laborieuses par une minorité possédante, en centralisant le pouvoir, et ce, bien avant l'émergence du capitalisme.

Le conflit est donc structurellement inévitable. Il ne s'agit pas de remplacer les élu.e.s ou les fonctionnaires par de meilleures personnes, cela ne changerait pas grand-chose au fonctionnement de l'État. Et celui-ci ne se fait pas prier : plusieurs dizaines de zadistes ont été condamné.e.s, sans procès, à de la prison ferme pour violation de domicile, alors que le propriétaire de la maison délabrée qu'ils occupaient (le cimentier Holcim) a retiré sa plainte ; des membres de la Grève du Climat Vaud ont été perquisitionnés par la police fédérale au prétexte d'une lettre ouverte contre l'armée ; il semble de plus en plus plausible que certain.e.s activistes de la Grève du Climat sont surveillé.e.s par des services étatiques ; et les intimidations policières sont monnaie courante.

Cela ne décourage toutefois pas les activistes, qui continuent à mener des actions de désobéissance civile et d'autres actions illégales, par exemple l'occupation de Place fédérale en septembre 2020, et tentent de bâtir un mouvement dont le but est de mener une grève générale.

### **La Grève pour l'Avenir, projet central**

Dès début 2019, de nombreux.ses activistes ont estimé que des grèves étudiantes et des manifestations ne suffiraient pas à arracher une politique climatique ambitieuse, bien que la mobilisation ait propulsée la question climatique au sommet de l'agenda politique. C'est suite à

ce constat qu'est né le projet de la Grève pour l'Avenir, dans le but de bâtir une grève générale, qui, en paralysant la machine économique, serait à même d'imposer des mesures ambitieuses et socialement justes.

Si on est encore loin de la grève générale, la Grève du Climat a tout de même réussi à rallier ou au moins à convaincre des syndicats de l'USS (dont Unia, le SSP et Syndicom), de Travail.Suisse (Syna) et de Syndibasa (dont SUD et la FAU) et la Grève féministe, aux côtés d'un bon nombre d'organisations écologistes. Les partis de gauche soutiennent semble-t-il tous ce projet, au moins discursivement. Plus de 150 groupes locaux et régionaux ont été formés en Suisse et au Liechtenstein. Un manifeste a été rendu public, clarifiant les positions écologistes, féministes, antiracistes, anticapitalistes, démocratiques et d'autres encore chères à cette alliance hétéroclite. Outre des manifestations et quelques actions sur des lieux de travail, un travail de fond, encore timide mais bien engagé, est en cours dans les diverses organisations, notamment les syndicats, et en direction des travailleuses, par exemple au travers de tractages conjoints entre Unia et la Grève du Climat Neuchâtel sur des chantiers.

### **Une multitude de projets**

Si la Grève pour l'Avenir est un projet central, il ne faut pas négliger les autres types d'actions. Le soutien à la ZAD a été important, et la ZAD elle-même a permis de faire émerger des questions écologiques importantes (notamment celle du béton) et d'expérimenter des modes de lutte et de vie. Les motions populaires permettent sans grand effort de faire émerger des revendications dans l'arène politique et forcent les élu.e.s à se positionner. Les manifestations de rue permettent de peser dans le rapport de force et de rassembler les militant.e.s. Les référendums permettent d'emporter des victoires, certes défensives, mais des victoires tout de même. Les conférences et

débats permettent de renseigner largement la population. Les espaces de formation internes sont essentiels dans la construction d'un mouvement de masse. La réalisation du Plan d'Action climatique a permis de montrer que les solutions nécessaires sont techniquement possibles. Ainsi, il est important que la Grève du Climat – mais aussi les autres groupes, continue à multiplier les projets, pour toucher le plus de monde possible et pour couvrir le plus d'aspects possibles.

### **Multiplicité des groupes autonomes et nécessaire action commune**

L'autonomie des groupes régionaux, des groupes de travail et des individus est cruciale pour la Grève du Climat. Elle permet de s'adapter au contexte local, d'intégrer des activistes d'horizons variés, de ne pas s'empêtrer dans des guerres d'appareils ou de factions et d'agir sans avoir besoin de définir une ligne totalement claire. Elle permet également une grande plasticité, et donc une grande réactivité face aux événements parfois inattendus qui ponctuent la vie politique ou nos vies personnelles.

Il ne faut toutefois pas négliger la coordination entre les groupes : la définition, même partielle, d'objectifs prioritaires et la communication interrégionale sont essentielles. La Grève du Climat adopte donc un fonctionnement fédéraliste et parvient à se coordonner grâce à de nombreux congrès, à des réunions et appels de groupes de travail, de groupes régionaux, ou de décisions nationales, et à l'usage d'outils informatiques collaboratifs, sans chef.fe ni bureau permanent, avec des groupes largement ouverts.

Tant la multiplicité des groupes que leur coordination devraient selon moi être des principes centraux dans nos luttes, aussi en-dehors de la Grève du Climat. Les principes fédéralistes permettent en effet d'être bien plus

proches des réalités locales et de faire preuve de beaucoup plus de résilience que dans les organisations fortement centralisées, qui ne sont jamais à l'abri de l'autoritarisme, et qui peinent à faire face aux changements de contexte ; ou que dans les groupuscules isolés qui risquent de disparaître sans relâche au moindre accroc. De plus, collaborer ponctuellement sur des projets concrets plutôt que de chercher l'unité organisationnelle à tout prix permet de faire avancer nos luttes même lorsque des conflits idéologiques ou personnels structurent nos collectifs et les relations entre eux.

La Grève du Climat fait ainsi travailler ensemble des militant.e.s issu.e.s de traditions anarchistes, trotskistes, marxiste-léninistes, réformistes et de divers courants écologistes, et surtout une multitude de primo-militant.e.s. Ce mélange, à la Grève du Climat, ne se traduit pas par des guerres d'organisations (bien que les membres de certaines d'entre elles agissent de manière coordonnée au sein du mouvement), et permet à des activistes qui n'auraient peut-être jamais lutté côte-à-côte sous les bannières de leurs organisations respectives de collaborer, d'agir concrètement ensemble, et de réinventer la lutte écologiste en-dehors des carcans traditionnels des partis et autres organisations plus classiques.

### **Démocratie interne, inclusivité et formation**

La coordination évoquée ci-dessus s'associe – et c'est essentiel, à une démocratie interne forte, la plus horizontale et la plus inclusive possible. Il s'agit de permettre à toutes, peu importe le niveau d'études, l'âge ou la situation professionnelle de s'investir. Une ambiance inclusive – bien qu'imparfaitement, concernant les dissidences sexuelles et de genre, l'âgisme, le sexisme etc. règne dans le mouvement.

Certain.e.s problématiques restent toutefois saillantes : les personnes racisées sont rares dans le mouvement (mais peut-être simplement car la

Grève du Climat est née dans un milieu étudiant où les personnes racisées, tout comme les personnes issues des classes populaires, sont sous-représentées), les personnes travaillant à de forts pourcentages ou ayant des enfants peinent parfois à s'investir, et il reste sans aucun doute beaucoup d'efforts à faire concernant le validisme. Si, évidemment, une organisation ne peut pas être totalement inclusive (un mouvement de masse ne peut jamais être un *safe space*) et que les nécessités de la lutte impliquent parfois que les personnes disponibles ou capables de réaliser certaines tâches ont un poids plus grand que les autres, il est essentiel de garantir des fonctionnements les plus démocratiques, horizontaux et inclusifs possibles, et de travailler à les améliorer.

Si la lutte écologiste est centrale, il ne faut pas négliger l'aspect crucial qu'est la formation des militant.e.s. Si la Grève du Climat n'a pas encore obtenu de victoire décisive sur le plan climatique, elle a réussi à former des milliers de personnes, souvent très jeunes, à la politique extra- voire anti-institutionnelle. Et elle développe des analyses politiques de plus en plus pointues, des revendications de plus en plus claires, et met en place des structures et des processus de plus en plus efficaces.

Cet aspect, mêlant formation par les pairs, formation par la pratique et expérimentation de fonctionnement interne et de modes d'action parfois peu usuels, est crucial et ne doit pas être délaissé. Il est extrêmement important si l'on veut tendre à un mouvement de masse. Il faut se garder de transformer la Grève du Climat en une organisation de cadres extrêmement efficace mais excluante pour les militant.e.s les moins expérimenté.e.s, qui n'ont parfois même pas 16 ans. Évidemment, la Grève du Climat n'ayant pas vocation à former une organisation unique qui mènerait seule la lutte écologiste, d'autres modes de fonctionnement (organisations de cadres ou groupes affinitaires par exemple)

peuvent être intéressants, dans d'autres collectifs. La multiplicité non seulement des groupes, mais aussi des types d'action et de fonctionnement interne, est nécessaire à nos luttes. Si le fonctionnement décentralisé de la Grève du Climat et les alliances formées par le mouvement doivent nous apprendre une leçon, c'est bien celle-ci.

### **Créer dans la lutte : bâtir ici et maintenant une société nouvelle**

Si la démocratie interne est importante, il ne faut pas négliger les aspects externes. Il ne s'agit pas d'attendre un Grand Soir qui ne viendra jamais pour mettre en place la société de nos rêves. Il s'agit de la bâtir ici et maintenant, petit à petit, dans la lutte. Des expériences telles que la ZAD de la Colline, brutalement expulsée en mars 2021, sont essentielles, de même que les assemblées populaires et les groupes locaux mis en place par la Grève du Climat et la Grève pour l'Avenir. Les coopératives, centres autogérés, squats, magasins gratuits, réseaux d'entraide etc. mis en place par diverses composantes de notre camp social sont également cruciaux. Et il s'agit évidemment, dans ces structures, de mettre en œuvre nos idéaux démocratiques du mieux possible.

### **Vers une convergence des luttes**

La lutte écologiste est indissociable des luttes sociales. Comme le clamait le discours de la Grève du Climat à la manifestation du 1<sup>er</sup> Mai 2021 au Locle, « Les luttes écologistes, féministes, antiracistes, internationalistes et syndicales ne se contentent pas de s'additionner. Elles se complètent et se renforcent ! » Le manifeste de la Grève pour l'Avenir, quant à lui, estime que « la surexploitation de la nature, des femmes, des personnes transgenres et/ou non binaires, des êtres et du Vivant ont une même origine: les systèmes de domination patriarcale, capitaliste, néo-libérale et colonialiste. » Cela implique que nos différentes luttes doivent

converger. Il ne faut évidemment pas nier les spécificités des luttes et des collectifs concernés, et ne pas chercher à centraliser ou homogénéiser à outrance les organisations de notre camp social. Mais il faut bâtir des ponts, réfléchir et agir ensemble, sans naïvement faire comme si les divisions de la gauche étaient sans fondement, mais sans non plus s'attacher à des dissensions tenant souvent plus du folklore ou de batailles d'égos que de l'analyse politique.

### **En guise de conclusion**

La lutte écologiste doit absolument être largement extra-institutionnelle, anticapitaliste, décroissante, radicalement démocratique dans ses revendications et son fonctionnement interne, inclusive, liée aux luttes féministes et internationalistes, et à bien d'autres. Elle doit être décentralisée mais coordonnée, ancrée localement, diverse pour être réactive et résiliente, portée sur l'action directe.

Il faut aussi intégrer que l'État (et peut-être, comme c'est déjà le cas ailleurs, des groupes aux ordres directs de capitalistes) nous barrera la route jusqu'au bout, qu'il faut assumer le conflit, qu'il faut se préparer à la répression. Il faut finalement oser expérimenter, tester, inventer et réinventer, sortir des carcans idéologiques sans pour autant négliger l'apport des luttes passées. Nous devons nous extraire du capitalisme et, au-delà, du productivisme et de l'État.

Ce sera difficile, mais nous n'avons pas le choix. La Grève du Climat, mais aussi la Grève féministe et de belles victoires syndicales dans certains secteurs tendent à montrer que nous pouvons encore atténuer la crise climatique et écologique sans renoncer à nos idéaux.

Comme le clame une banderole régulièrement déployée dans les manifestations neuchâtelaises depuis janvier 2019, « on vaincra la fin du monde ».



## Pour aller plus loin : bibliographie partielle

AUGSBURGER Robin, CHEVALIER Clara, GAGGERO Anaïs. 2021. « Au-delà du marché : une écologie radicale ». Neuchâtel : Université de Neuchâtel <https://unine.ch/maps/home/fabrique-de-demain/enseignement-pour-demain/univert-de-demain.html>

CHASTEL C. 2016. « Anthropocène et viroses émergentes », *Bull. Soc. Pathol. Exot.* 109, p. 207–209

GIEC. 2019. *Special Report. Global Warming of 1.5 °C.* xiv, 616 p. <https://www.ipcc.ch/sr15/>

GRÈVE DU CLIMAT. s.d. « Mouvement » <https://climatestrike.ch/fr/movement>

GRÈVE DU CLIMAT. 2021. *Plan d'action climatique.* 353, 25 p. <https://climatestrike.ch/fr/posts/cap-download>

GRÈVE POUR L'AVENIR. 2021. « Manifeste » <https://grevepourlavenir.ch/manifeste/>

KARATANI Kojin. 2018. *Structure de l'Histoire du monde.* Paris: CNRS Éditions. 380 p.

NATIONAL CENTRE FOR CLIMATE SERVICE NCCS. 2018. *Scénarios climatiques pour la Suisse.* Zurich : NCCS. 24 p. <https://www.nccs.admin.ch/nccs/fr/home/changement-climatique-et-impacts/scenarios-climatiques-suisse/faits-et-chiffres.html>

SCOTT JAMES C. 2019. *Zomia ou l'art de ne pas être gouverné. Une histoire anarchiste des hautes terres d'Asie du Sud-Est.* Éditions du Seuil. 758 p.

## Rencontre internationale anti-autoritaire

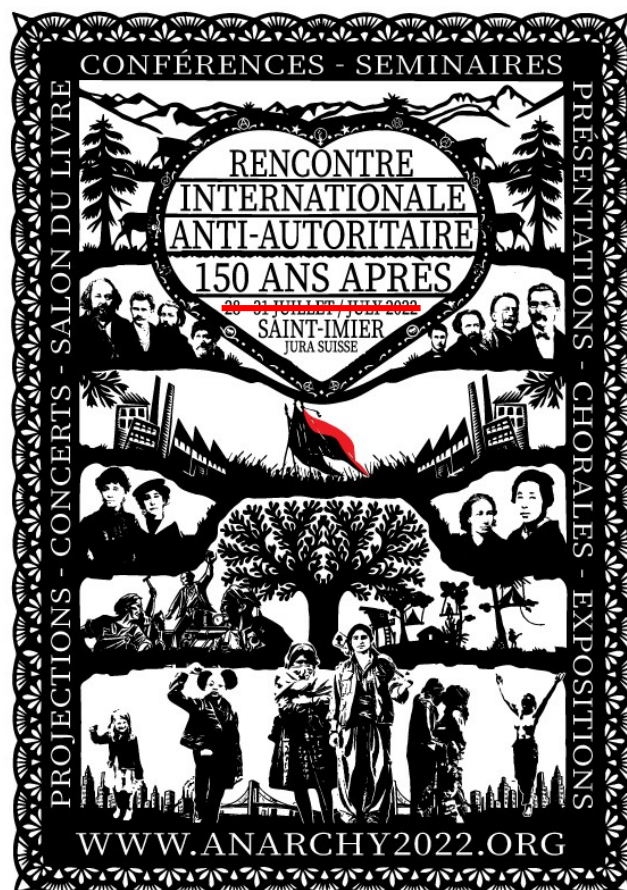
Une rencontre internationale anti-autoritaire se tiendra à Saint-Imier, à l'été 2023. Repoussée en raison de la situation sanitaire, elle avait été initialement prévue 10 ans après les Rencontres internationales de l'Anarchisme de 2012 qui avaient rassemblé des milliers de personnes, et 150 ans après le fameux congrès de Saint-Imier de 1872 qui marqua la rupture définitive entre tendances de l'Association Internationale des Travailleurs et constitua une étape marquante dans la constitution du courant anarchiste organisé. Cette rencontre sera l'occasion de parler de l'histoire mais aussi et surtout de l'actualité des courants libertaires et anti-autoritaires.

Le comité d'organisation précise : « Nous avons néanmoins décidé d'organiser un petit événement à St-Imier cet été. [...] Nous sommes en discussion à ce sujet, et une annonce sera faite prochainement. »

Pour faire un don à l'association qui organise cette rencontre et ainsi aider à rendre cet événement possible et accessible au plus grand nombre :

**Caisse d'Épargne Courtelary SA**  
2608 Courtelary  
CH-Suisse  
IBAN CH28 0624 0575 1121 8190 1  
Swift (BIC) RBABCH22240  
En faveur de  
**Association 150 ans du congrès de Saint-Imier**  
Rue Françillon 29  
2610 St-Imier.

Les coups de main de toute sorte sont les bienvenus.  
site web: [www.anarchy2022.org](http://www.anarchy2022.org)  
e-mail: [info@anarchy2022.org](mailto:info@anarchy2022.org)



# Agenda

## 12 février

Journée d'action romande de la Grève pour l'Avenir contre AVS21 et pour un système de retraites solidaire et durable

## 12 février

Manifestation antifasciste, 16h, Bâle Zurich

## 23 février

Atelier d'écriture de lettres à des prisonniers·ères politiques, bibliothèque de la Bise, Allée de la Champagne 2, Bienne

## 8 mars

Journée internationale de la lutte des femmes

## 9 avril

Journée d'action nationale de la Grève pour l'Avenir, pour la réduction du temps de travail

## 1<sup>er</sup> mai

Fête des travailleuses. La FLM sera présente à la manifestation des Montagnes neuchâtelaises



## La Fédération Libertaire des Montagnes

La FLM regroupe des militant·es anarchistes de multiples tendances, habitant les cantons de Neuchâtel, du Jura et de Berne.

La FLM se veut pluraliste. Nous rejetons le dogmatisme et l'esprit de chapelle. Personne ne détient La Vérité. La multiplicité des réponses est un facteur indispensable à la survie et au développement. Une stratégie efficace à une certaine époque peut s'avérer inutile à un autre moment ou produire des effets pervers.

**La FLM est fédérée au niveau francophone à la Fédération Anarchiste (FA).** Les adhérent·es de la FLM sont donc automatiquement membre de la FA, à moins qu'ils ne signalent leur volonté de ne y être associé·es.

### Luttes et créations sociales

La FLM agit avec la population et non à sa place, c'est pour cette raison que nous ne nous présentons pas aux élections. Par notre caractère autogestionnaire nous participons et mettons en place dès aujourd'hui des structures permettant de défendre et d'établir des rapports sociaux libertaires, égalitaire, autogestionnaires, solidaires, pluralistes et coopératifs.

Si nous luttons pour une société différente, notre action ne se limite pas à préparer un changement fondamental de notre système social et économique, nous agissons pour promouvoir, ici, maintenant et au quotidien une amélioration égalitaire des conditions de vie de toutes et de tous.

Nous défendons la diversité des stratégies, quand elles ne s'opposent pas, car nous pensons, que les différentes actions sociales sont complémentaires et nous enrichissent.

Il n'y aura pas de changements sociaux défendables et durables sans une évolution dans les esprits par la pratique autogestionnaire et démocratique des luttes sociales, des mouvements associatifs et d'entreprises alternatives et coopératives. Il appartient donc aux syndicats et aux diverses associations et sociétés d'inspiration socialiste (au sens large) et/ou environnementale de créer une culture sociale empreinte de liberté, de solidarité et de coopération pour s'opposer à la concurrence, aux dominations de classe et de genre, au racisme, au validisme et à toute forme d'oppression.

La FLM, soutient les luttes des classes dominées, les luttes environnementales et celles pour les droits humains. Elle organise des manifestations, actions, conférences et autres événements et diffuse les théories anarchistes, notamment sous forme de brochures, d'affiches, d'autocollants et de bulletins.

**Fédération Libertaire des Montagnes (FLM), Soleil 9, 2300 La Chaux-de-Fonds**

Facebook : Fédération libertaire des Montagnes – Instagram : flm.montagnes

**[flm@espacenoir.ch](mailto:flm@espacenoir.ch)**

Pour nous soutenir :

**CCP 12-419903-8 · IBAN : CH38 0900 0000 1241 9903 8**